

La lutte à la pauvreté et à l'exclusion menée par les municipalités du RQVVS en contexte de ruralité

Explorations et dialogues sur les conditions gagnantes

PORTRAIT D'UNE DÉMARCHE DE LUTTE À LA PAUVRETÉ ET À L'EXCLUSION MENÉE À NOTRE-DAME-DE-HAM

Faits saillants

CONTEXTE ET QUESTION DE RECHERCHE

Ces faits saillants relatent les principaux résultats d'une étude de l'initiative de lutte à la pauvreté et à l'exclusion menée dans la municipalité de Notre-Dame-de-Ham : le Comité de développement. Cette étude s'inscrit dans une recherche visant à comprendre comment des municipalités membres du Réseau québécois de Villes et Villages en santé abordent les questions de la pauvreté et de l'exclusion.

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

- 1) Analyser comment, dans les municipalités rurales membres du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS), des initiatives de lutte à la pauvreté et à l'exclusion se déploient.
- 2) Cerner les perceptions d'acteurs municipaux et de personnes en situation de pauvreté quant à la pauvreté et à l'exclusion, ainsi que la nature des débats et prises de position entourant le développement d'initiatives touchant ces problématiques en milieu rural.
- 3) Repérer les résultats escomptés et obtenus de ces initiatives sur les conditions de vie des personnes en situation de pauvreté ainsi que sur la communauté, à la lumière des quatre principes de l'approche Villes et Villages en santé (VVS) ainsi que de l'équité en santé.
- 4) Identifier les conditions gagnantes et les défis de mise en place de telles initiatives, en tenant compte de la spécificité Villes et Villages en santé.

VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ

Villes et Villages en santé est une stratégie de promotion de la santé qui encourage l'action locale sur les déterminants de la santé, parmi lesquels la pauvreté s'avère déterminante.

L'approche VVS est fondée sur quatre principes d'action :

- 1) L'engagement des municipalités;
- 2) L'intersectorialité;
- 3) La participation citoyenne;
- 4) Le pouvoir d'agir.

Créé en 1988, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé a pour mission de promouvoir et soutenir, à travers tout le Québec, le développement durable de milieux de vie sains.

MÉTHODE

La phase 2 de cette recherche consiste à la réalisation d'une étude multi-cas (4) documentant des initiatives de lutte à la pauvreté menées dans des municipalités membres du RQVVS. Les initiatives ont été sélectionnées à partir du matériel recueilli lors de la première phase de la recherche. Certaines des initiatives documentées sont liées directement à l'approche VVS alors que d'autres se sont développées de façon parallèle. Pour chacune des initiatives documentées, divers modes de collecte de données ont été utilisés. À Notre-Dame-de-Ham, 13 personnes ont été rencontrées lors de 6 entretiens individuels et 2 entretiens collectifs. Ces informateurs/informatrices sont des répondant.e.s VVS pour la municipalité, des élu.e.s municipaux, des citoyen.ne.s engagé.e.s, des représentant.e.s d'organismes et d'institutions du milieu et des personnes utilisatrices des services liés à l'initiative de lutte à la pauvreté et à l'exclusion documentée. Les propos rapportés dans ces faits saillants peuvent avoir été énoncés par une ou plusieurs personnes.

CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU : LA MUNICIPALITÉ DE NOTRE-DAME-DE-HAM

- La municipalité de Notre-Dame-de-Ham est située dans la municipalité régionale de comté (MRC) d'Arthabaska, dans la région administrative du Centre-du-Québec (17).
- Sa population est de 411 habitant.e.s mais a connu une diminution de 0,7 % de 2011 à 2016 (une augmentation de 4,0 % pour la MRC et de 3,3 % pour le Québec). L'âge moyen de sa population est de 44,3 ans (43,3 pour la MRC et 41,9 pour le Québec)¹.
- Les variations de l'indice de défavorisation sociale et matérielle (2011) décrivent que la municipalité est caractérisée par une forte défavorisation matérielle et une défavorisation sociale intermédiaire².
- La proportion de ménages en situation de faible revenu selon la Mesure de faible revenu après impôt (MFR-Apl) dans la municipalité est de 20,7 % en 2015 (14,9 % dans la MRC et 14,6 % pour le Québec)¹.
- La municipalité ne compte pas, sur son territoire, de services institutionnels en éducation et en santé. La municipalité voisine (Ham-Nord à 10 kilomètres) compte une école primaire et une clinique médicale.

Sources :

1. Statistique Canada, Recensement de 2016, <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

2. Ministère de la Santé et des Services sociaux (2011) Variations régionales de l'indice de défavorisation en 2011,

http://www.msss.gouv.qc.ca/statistiques/atlas/atlas/index.php?id_carte=1352

VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ À NOTRE-DAME-DE-HAM

- C'est en 2013, quelques mois avant la tenue du colloque annuel du RQVVS à Victoriaville, que Notre-Dame-de-Ham devient membre du RQVVS.
- Des acteurs du milieu constatent alors que les valeurs portées par le RQVVS rejoignent celles déjà mobilisées dans les projets de revitalisation et de lutte à la pauvreté en cours à Notre-Dame-de-Ham. L'adhésion de Notre-Dame-de-Ham au RQVVS apparaît alors comme une opportunité d'échanger et de s'informer sur les différentes initiatives en place au Québec, afin de s'en inspirer.
- En 2016, le Comité de développement de Notre-Dame-de-Ham se voit décerner le prix *Municipalité conviviale et solidaire* lors du colloque annuel du RQVVS.

ÉMERGENCE ET DÉPLOIEMENT DE LA LUTTE À LA PAUVRETÉ ET À L'EXCLUSION À NOTRE-DAME-DE-HAM

- Plusieurs des actions menées à Notre-Dame-de-Ham pour revitaliser la communauté et lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale précèdent l'adhésion de la municipalité au RQVVS.
- En 2009, lors d'une rencontre avec le Centre local de développement (CLD), des citoyen.ne.s de Notre-Dame-de-Ham constatent que leur communauté détient le pire indice de dévitalisation du Centre-du-Québec. À cette époque, la communauté n'a plus de dépanneur, de poste d'essence, de restaurant et la fermeture de la caserne et de l'église semble imminente.
- Le Comité de développement de Notre-Dame-de-Ham, un OBNL ayant pour mission de favoriser la concertation et de mettre en place différents projets, est créé en 2009. Un projet de coopérative de solidarité (dépanneur et poste d'essence) se met en marche avec le soutien du conseil municipal. Cette coopérative ouvre ses portes en 2011. À la même époque, un comité, regroupant des citoyen.ne.s préoccupé.e.s par le peu de loisirs accessibles dans la communauté, travaille à l'élaboration d'une politique familiale. Celle-ci est adoptée en 2012 par le conseil municipal. Puis, en 2012, l'obtention d'un financement pour un projet intitulé « Communauté solidaire » permet à la municipalité d'embaucher deux chargées de projets à temps plein.
- Selon les informateurs/informatrices, il existe, au sein de la communauté de Notre-Dame-de-Ham, une forte préoccupation à l'égard de la lutte à la pauvreté et à l'exclusion. Cette préoccupation se manifeste notamment par une volonté de faciliter l'accès aux ressources et aux services aux personnes en situation de pauvreté, de les inclure dans l'organisation des activités et dans l'attention qui est accordée au respect de leur dignité.

Je pense que travailler sur la qualité de vie des gens pauvres ou pas, c'est juste plus bénéfique pour la municipalité. Les gens s'entraident plus, ils ont moins tendance à briser autour. Juste pour la cohésion sociale, l'entraide qui se dégage, il y a tellement de retombées positives que moi, je pense que oui, c'est la base que la municipalité investisse dans le social de son milieu, sinon ça fait des milieux morts, puis les gens ne veulent plus venir vivre ici.

Aline, actrice de l'initiative

L'INITIATIVE DE LUTTE À LA PAUVRETÉ ET À L'EXCLUSION
DOCUMENTÉE : LE COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT

- Le Comité de développement de Notre-Dame-de-Ham a été mis en place en 2009 par des citoyen.ne.s préoccupé.e.s par la situation économique et sociale de leur communauté. Cet OBNL regroupe actuellement des élu.e.s municipaux, des représentant.e.s du Cercle des fermières, de la FADOQ, de la coopérative de solidarité ainsi que quelques résident.e.s.
- Des liens étroits existent entre le Comité de développement (OBNL) et le projet Communauté solidaire porté par la municipalité. Les deux chargées de projet embauchées à temps plein par la municipalité via le projet Communauté solidaire soutiennent le travail du Comité de développement qui veille quant à lui à la réalisation des différents projets.
- Le Comité de développement est à l'origine de différents projets dans la communauté : soirée de reconnaissance des bénévoles, développement d'une trousse à l'intention des parents d'enfants de 0 à 5 ans dans un contexte d'isolement et de vulnérabilité (en collaboration avec l'organisme Par-Enjeux Arthabaska-Érable), organisation d'activités sociales et culturelles pour les 12 à 35 ans (programmation *À la rencontre de soi*), animation du local des jeunes deux fois par semaine, relance du comité d'accueil des nouveaux arrivants et des nouvelles familles, organisation d'une journée Papi et Mamie à l'école primaire de Ham Nord, création d'un bottin de services, réalisation de panneaux historiques pour la valorisation de la communauté. Le Comité de développement souhaite également développer une cuisine collective et une popote roulante au cours des prochaines années.
- Le Comité de développement a également apporté son soutien à la réalisation de différents projets de la communauté : kiosques de vente de produits locaux, service de garde à Ham-Nord, évènements culturels et artistiques, guignolée, transformation du terrain de baseball en parc intergénérationnel, promotion des services à domicile pour les aîné.e.s.
- En 2015, le Comité de développement a apporté son soutien à l'organisation d'un projet de distribution alimentaire qui a mené à la formation du Service d'entraide des Hauts Reliefs. Ce projet citoyen permet aux résident.e.s de Notre-Dame-de-Ham de bénéficier d'un service qui n'était accessible qu'à Victoriaville. En février 2016, une première distribution alimentaire a lieu dans la salle communautaire de Notre-Dame-de-Ham. Les paniers, distribués sur une base bimensuelle, sont destinés aux personnes démontrant une preuve de faible revenu. Le projet bénéficie également aux municipalités avoisinantes (Chersterville, Ham-Nord et Saint-Martyrs-Canadiens), qui ont contribué à sa mise sur pied.
- Différentes retombées des projets sont identifiées : dynamisation de la communauté, appropriation du milieu de vie, développement d'un sentiment d'appartenance, plus grande visibilité des artisans et des artistes, développement de l'entraide et de la cohésion sociale au sein de Notre-Dame-de-Ham.

ACTUALISATION DES PRINCIPES VVS DANS LA LUTTE À LA PAUVRETÉ ET À L'EXCLUSION À NOTRE-DAME-DE-HAM	
Engagement municipal	<ul style="list-style-type: none"> • Les personnes chargées de projets sont embauchées par la municipalité de Notre-Dame-de-Ham. Cette dernière assume le financement d'environ le quart de leur salaire, le reste est comblé par différentes sources de subvention. • La municipalité participe au financement de plusieurs projets tels que le local des jeunes ou la restauration du parc. Elle contribue également par le prêt de locaux (par exemple, la salle communautaire) et d'équipements (par exemple, des congélateurs pour l'aide alimentaire). • La collaboration entre plusieurs municipalités voisines a permis la mise en place du service d'aide alimentaire.
Intersectorialité	<ul style="list-style-type: none"> • Les chargées de projet facilitent les liens entre le conseil municipal, les organismes et les citoyen.ne.s. Ce sont elles qui déterminent la composition du Comité de développement selon un principe de diversité des intérêts et des acteurs. • Des acteurs issus de secteurs d'intervention variés sont impliqués dans les projets : secteurs municipal, scolaire et de la santé; organismes communautaires; entreprises; citoyen.ne.s engagé.e.s.
Participation citoyenne	<ul style="list-style-type: none"> • Le travail du Comité de développement s'est appuyé sur une tradition de participation citoyenne déjà présente au sein de la communauté. • Tous les projets réalisés, qu'ils aient été initiés ou soutenus par le Comité de développement, ont misé sur une importante participation citoyenne des membres de la communauté. • Plusieurs des projets réalisés permettent aux personnes en situation de pauvreté de s'impliquer. C'est notamment le cas du service d'aide alimentaire, de la maison des jeunes et des évènements culturels.
Pouvoir d'agir	<ul style="list-style-type: none"> • Les projets réalisés ont permis d'accroître, chez les individus, le désir de s'impliquer dans leur communauté et ont favorisé le développement d'un sentiment de fierté et d'appartenance au milieu. • Les projets ont permis la création de partenariat entre les organisations et, au sein de la communauté, un renforcement des liens entre les personnes.

PERCEPTIONS DE LA PAUVRETÉ, DE L'EXCLUSION, DES INÉGALITÉS ET DES PRÉJUGÉS

- Selon les informateurs/informatrices, la pauvreté est présente à Notre-Dame-de-Ham et toucherait une diversité de personnes : travailleurs/travailleuses autonomes, personnes seules, enfants, etc. Les personnes seraient affectées dans leur capacité à répondre à leurs besoins fondamentaux (alimentation, logement, transport).
- En milieu rural, la pauvreté serait parfois plus cachée, moins visible qu'en milieu urbain. Des personnes feraient le choix de vivre en milieu rural, malgré les ressources et potentialités d'emploi moindres qu'on y retrouve, à cause du faible coût des maisons ou des possibilités plus grandes de se « débrouiller » au quotidien.
- L'exclusion prendrait plusieurs formes : défavorisation matérielle et économique liée à l'isolement géographique et aux coûts de déplacement, stigmatisation des personnes par leur milieu et processus de repli sur soi.
- Bien que les projets réalisés aient amélioré la qualité de vie des membres de la communauté, la pauvreté demeurerait bien présente dans la communauté.
- Des préjugés seraient présents à l'égard des personnes qui ne travaillent pas et de celles ayant de la difficulté à payer leurs comptes de taxes municipales. Certaines personnes ont également évoqué la présence de préjugés à l'égard des personnes provenant d'autres milieux et ayant fait le choix de s'établir à Notre-Dame-de-Ham.

CONDITIONS GAGNANTES DE LA MISE EN PLACE D'INITIATIVES DE LUTTE À LA PAUVRETÉ ET À L'EXCLUSION

- Présence de ressources salariées dynamiques et engagées
- Implication bénévole de citoyen.ne.s
- Soutien de la municipalité/présence d'une volonté de changement
- Soutien du CLD et du préfet de la MRC, collaborations intermunicipales favorisant la mise en place de projets communs
- Rôle de concertation joué par le Comité de développement
- Obtention de financement pour la réalisation des projets
- Présence d'un sentiment d'appartenance au milieu

DÉFIS DE LA MISE EN PLACE D'INITIATIVES DE LUTTE À LA PAUVRETÉ ET À L'EXCLUSION

- Insuffisance du financement et lourdeur administrative
- Manque de bénévoles, surcharge des personnes impliquées
- Difficulté à concilier les intérêts des anciennes et nouvelles personnes demeurant à Notre-Dame-de-Ham
- Éloignement géographique des personnes utilisatrices des services

PISTES D'ACTION PROPOSÉES PAR LES INFORMATEURS/INFORMATICES

- Faire connaître les succès et retombées des initiatives réalisées.
- Développer des projets rassembleurs qui répondent à des problèmes concrets liés à la pauvreté.
- Prendre davantage contact avec les personnes en situation de pauvreté, leur faire connaître les services.
- Développer les liens sociaux, les réseaux au sein de la communauté.
- Rendre l'aide sociale gouvernementale plus « humaine ».

De recevoir de la nourriture m'a vraiment fait plaisir, donc je l'ai pris comme un réel cadeau. La pauvreté lorsqu'elle est vécue et que la personne la vit en secret, mais que nous lui offrons cette aide gratuitement, ça peut vraiment redonner le moral à la personne. Moi ça m'a redonné beaucoup le moral. [...] Sur le plan de la bénévole, j'ai aimé jouer à être dans un magasin de fruits et de légumes. Tu as tes fruits et tes légumes, tu as les tomates à volonté, les pommes aujourd'hui, c'est deux chaque. J'aime aussi donner l'opportunité aux gens de faire leurs choix, pour qu'ils expérimentent le magasinage. *Claire, utilisatrice de services*

Équipe opérationnelle :

Paule Simard, chercheure, Institut national de santé publique du Québec

Lorraine Gaudreau, professeure, Département de psychosociologie et travail social, UQAR, campus de Lévis

Lucie Gélinau, professeure, Département de psychosociologie et travail social, UQAR, campus de Lévis

Sophie Dupéré, professeure, Faculté des sciences infirmières, Université Laval

Élise Landry, agente de planification, de programmation et de recherche, Institut national de santé publique (2015-2017)

Marc-André Bonneau, étudiant, M.Sc. Santé communautaire, Université Laval (2016-2018)

Marie-Hélène Deshaies, professionnelle de recherche, Département de psychosociologie et travail social, UQAR, campus de Lévis

Ce projet est financé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et le Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS) dans le cadre du programme de Recherche interventionnelle en santé des populations.